

Anne-Marie Desplat-Duc

Un héros pas comme les autres



Flammarion jeunesse

// — C'est à moi que tu t'adresses ?
— Évidemment ! L'auteur, c'est toi, non ?
— Oui, mais d'habitude, les héros n'interpellent pas leur auteur, ils se contentent de vivre des aventures imaginaires et...
— Eh bien, ça va changer ! //

Dès 11 ans

Les plus belles lectures du collège

Mathias est un jeune paysan. Il est amoureux de la belle châtelaine Aélis. Mais comment gagner son cœur face à un rival comme le comte Lebigle ? En demandant un petit coup de pouce à... l'auteur ! Seulement Mathias vit au Moyen Âge, Aélis habite dans un château fort et l'auteur lui parle d'hélicoptère et de téléphone...

Illustration de couverture de Didier Balicevic.

UN HÉROS
PAS COMME LES AUTRES

© Castor Poche Flammarion, 2000
© Flammarion, 2010
© Flammarion pour la présente édition, 2020
87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris cedex 13
ISBN : 978-2-0815-2170-4

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

UN HÉROS
PAS COMME LES AUTRES

Flammarion jeunesse

*Aux enfants ardéchois
d'hier et d'aujourd'hui.*

UN ESQUIMAU

Mathias, courbé depuis l'aube, coupe avec habileté l'herbe odorante avec sa serpette. Son père, sa mère, Annette et Marie, ses sœurs, travaillent avec lui. Tout le village est dans les champs pour la fenaison. Il faut aller vite avant que l'orage qui menace inonde la prairie.

La chaleur est torride. Les gosiers sont secs. De temps en temps, Mathias se redresse, s'étire, évalue l'étendue qu'il reste à faucher puis échange quelques mots avec son voisin, le François de la forêt de Cruyë, un grand gaillard maigre, toujours prêt à rire.

— Je crois bien que je suis en train de fondre. Les vieux disent qu'ils ont jamais vu un été aussi chaud ! dit François.

— Et on n'est qu'à la fin juin, qu'est-ce que ce sera en août !

— Ah, le seigneur de Hautségure a bien de la chance d'être au frais dans son château !

— Hé ! vous deux ! Au travail ! Vous avez pris du retard ! Vous n'êtes plus en ligne ! Vous allez tâter de ma trique ! hurle un homme rougeaud en s'avançant vers eux une baguette à la main.

Mathias et François s'activent pour récupérer la cadence. Ils fauchent de longues heures en silence sous le soleil, s'arrêtant de courts instants pour boire ou s'éponger le front et le cou.

— J'ai envie de quelque chose de frais, murmure Mathias.

— Tu veux un peu d'eau ? demande François.

— Non, non, c'est pas à toi que je parle.

— Si tu parles tout seul, ça devient grave...

— Je ne parle pas tout seul et je répète plus fort : J'ai envie de quelque chose de frais... Oh ! tu m'entends, l'auteur ?

— Qui c'est « l'auteur » ?

— T'occupe, c'est une histoire entre elle et moi, je t'expliquerai une autre fois. Ho ! l'auteur ! Écoute-moi pour une fois !

Mathias a lâché sa serpette. Debout, campé sur ses deux pieds, il semble invectiver le ciel :

— Je ne ferai pas un geste de plus ! Je veux quelque chose de frais... comme ce que tu manges et qui a l'air fameusement bon.

— *C'est à moi que tu t'adresses ?*

— Évidemment ! L'auteur, c'est toi, non ?

— *Oui, mais d'habitude, les héros n'interpellent pas leur auteur, ils se contentent de vivre des aventures imaginaires et...*

— Eh bien, ça va changer ! Fini le bon temps où l'auteur écrivait ce qu'il voulait, j'ai décidé de prendre mon destin en main et pour commencer, j'ai trop chaud et ce que tu manges paraît rafraîchissant. J'en veux.

— *Une glace au chocolat ? Impossible !*

— Pourquoi ?

— *Parce que tu vis au Moyen Âge et que ni la conservation de la glace ni le chocolat ne sont inventés.*

— Tu en manges bien une, toi !

— *Moi, c'est différent ! Je vis au xx^e siècle !*

— Au xx^e siècle ? Sacrebleu ! Mais c'est la fin du monde !

— *Non, non, la Terre continue de tourner, seulement, depuis ton époque, il y a eu beaucoup de découvertes et...*

— C'est pas juste ! Je veux une glace au chocolat, comme toi !

— *Ça suffit, Mathias, je ne peux pas écrire si tu m'interromps sans cesse... où en étais-tu ?*

— Tu le sais parfaitement, je suis dans ce pré en train de couper le foin et la chaleur est intenable ! Tu ne peux pas faire quelque chose ?

— *Bon... mais c'est vraiment pour te faire plaisir, je n'avais pas prévu de changement dans mon plan.*

— Hé ! regarde, à force de parler aux cieux, un petit vent frais s'est levé ! Tu serais pas un peu sorcier ? remarque François en riant.

— Non, pas sorcier, mais enfin...

— Qu'est-ce que tu veux dire ? interroge François en dévisageant son ami avec inquiétude.

— Rien, rien. Il fait moins chaud, c'est ce que nous voulions, mais ça ne remplace pas une bonne glace au chocolat.

— « Chocolat » ? Qu'est-ce que c'est ?

— Je ne sais pas exactement, mais c'est bon. J'en connais une qui s'en lèche les doigts...

— Tu déraisonnes, mon pauvre vieux... c'est le soleil. Et puis cesse de dire des âneries ou on risque d'être fouettés.

— Tout de même, « ELLE » n'oserait pas me faire ça à moi, son héros !

— Euh... calme-toi... On a bientôt fini de faucher et demain, c'est la Saint-Jean, on s'amusera, on dansera et on sautera le feu !